



LA CROIX

SIÈGE SOCIAL : 5, RUE BAYARD, PARIS-VIII^e
Provisoirement : Rédaction, 3, place de l'Ancienne-Comédie, Limoges. — Administration : 1, rue de l'Observatoire, Limoges (Haute-Vienne).

Dégagée des erreurs mortelles qui la paralysaient, la France, revivifiée par la foi au Christ, reprendra demain son bel essor.
Abbé THELLIER de PONCHEVILLE

ADVENIAT REGNUM TUUM

Judi 11 juillet. — Saint Pie 1^{er}.
Vendredi 12 juillet. — Saint Jean Gualbert.

La Journée

Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères de Hongrie, les ministres des Affaires étrangères d'Italie et du Reich s'entretenaient à Munich de la question balkanique.

Les Anglais se sont emparés de deux paquebots français.

La Lithuanie, la Lettonie et l'Estonie seraient prochainement incorporées à l'U. R. S. S.

S. Ex. Mgr Rastouil à la « Croix »

Judi matin, nous avons eu le grand honneur et la grande joie de recevoir la visite de S. Ex. Mgr Rastouil, évêque de Limoges.

Notre installation, favorisée par M. le vicarier général Ardant, par M. le chanoine Foulhaud, par M. le chanoine Dufraisse, par M. le chanoine Gervais, par M. le chanoine Serrault, par M. le chanoine Sarrailh, par M. le chanoine Sarrailh, par M. le chanoine Sarrailh...

Elle nous sommes survenus presque comme des voleurs, sans crier gare, à nous dire notre rédacteur en chef, en exprimant à Mgr Rastouil combien les difficultés et les tristesses d'un exode imprévu ont été adoucies par les amitiés dévouées que nous avons trouvées à Limoges.

Notre première prière, la condition première de l'efficacité de nos prières doit être d'observer la loi naturelle, la loi de Dieu.

Restons donc enfants humbles, sérieux, confiants envers le Bon Maître et celui-ci, à notre étonnement ravi, tiendra pour nos âmes et notre pays, de nos malheurs, des fruits insoupçonnés de consolation et de relèvement.

TOUS POUVOIRS SONT DONNÉS AU MARÉCHAL PÉTAIN

L'Assemblée Nationale les a votés par 569 voix contre 80

L'EFFICACITE DE LA PRIERE

Par Léon MERKLEN
Notre-Seigneur nous l'a affirmé : « Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, vous l'obtiendrez. »

L'efficacité de la prière est donc un dogme de foi.

Et pourtant, que de personnes répètent au cours de leurs infortunes : « J'ai prié et je n'ai pas été exaucé ! »

Les théologiens nous enseignent que, pour être entendue de Dieu, la prière doit être humble et persévérante ; que l'objet demandé dans la prière doit être bon ; que surtout — et ceci d'ailleurs résume ce qui précède — la prière doit être faite au nom de Notre-Seigneur, donc en union de sentiments et en conformité de pensées avec lui.

Et voilà parfois qui est difficile pour celui dont l'âme est remplie de préoccupations vaines, de soucis egoïstes, d'un esprit non chrétien. Pour bien prier, il faut d'abord purifier son cœur et se mettre à l'unisson avec l'auteur et le modèle de toute sainteté.

À l'heure présente, une autre observation s'impose.

Assez nombreux sont les fidèles à la foi superficielle et quelque peu superstitieuse qui voient dans la prière chrétienne comme un moyen mécanique et assuré de sortir brusquement des difficultés dans lesquelles, très étourdi et souvent en opposition avec la loi divine, ils se sont placés.

On pourrait avoir méconnu les lois de l'ordre naturel, gaspillé les dons de Dieu ; un instant de repentir et quelques prières suffiraient pour rétablir une situation consciemment compromise grâce à une intervention miraculeuse de Dieu.

Certes, nous ne nions pas que parfois, spécialement dans l'Ancien Testament, Dieu ne soit intervenu brusquement pour manifester extérieurement sa puissance et sauver son peuple.

Mais, si le cas se renouvelait à tout instant grave de notre vie ou de la vie de notre nation, qui ne voit que ce serait un désordre et presque un scandale ?

La loi que nous impose la nature — donc Dieu, son auteur, — n'est pas une loi capricieuse conçue par le Créateur. Dieu ne peut nous dispenser. Les obligations qu'elle comporte sont des conséquences inévitables de notre nature et de la nature de Dieu et du monde. Si nous y manquons, nous devons, naturellement, nécessairement, essentiellement, en supporter les conséquences.

Qu'une fois en passant Dieu, par faveur extraordinaire, en suspende les effets, sa puissance nous permet de le concevoir. Mais il serait contraire à sa sagesse qu'il en soit ainsi régulièrement, même pour donner satisfaction à nos prières.

Notre première prière, la condition première de l'efficacité de nos prières doit être d'observer la loi naturelle, la loi de Dieu.

Par insouciance ou manque de générosité, crainte de l'effort ou amour du plaisir, nous avons laissé notre natalité décroître. L'indiscipline et l'irresponsabilité envahissent les divers groupements sociaux. Les préoccupations frivoles ou partisans l'emportent sur le souci du bien commun.

La dernière journée du Parlement à Vichy

De notre envoyé spécial MARCEL GABILLY
Tout s'est passé ainsi qu'il était prévisible. La séance plénière de l'Assemblée nationale s'est achevée mercredi par le vote que j'ai pu constater les séances préliminaires des deux Chambres.

Par 569 voix contre 80, l'Assemblée a donné au gouvernement du maréchal Pétain les pouvoirs qui lui permettent d'établir une nouvelle Constitution.

Cette « révolution nationale », pour reprendre l'expression même que nous trouvons dans l'exposé des motifs signés par le président de la République, s'est réalisée avec ce vieux mécanisme parlementaire dont les rouages usés ont grincé une fois encore, une ultime fois.

M. Boivin-Champeaux, rapporteur du projet, tout en reconnaissant lui-même cette possibilité, a cru bon d'indiquer à ses collègues que leurs activités auraient un autre champ d'action.

Ce fut la « unique manifestation oratoire d'envergure de la journée » ; ce devait être la dernière à laquelle assistait le Parlement.

Il faut, ici, regretter que ses membres n'aient pas eu le soulet de donner au débat tout entier le caractère de gravité que demandait la portée de cette journée.

La séance de l'Assemblée Nationale

Mais reprenons l'ordre de la séance. M. Jeanneney, après avoir donné lecture des articles constitutionnels concernant l'Assemblée Nationale déclare celle-ci constituée.

Un incident est soulevé

Un incident se produit lorsque M. Jeanneney ayant excusé une douzaine de membres, fait connaître qu'il a reçu un télégramme de protestation de parlementaires qui se déclarent retenus en Afrique du Nord et mis dans l'impossibilité de venir à temps pour la séance de l'Assemblée.

De vives protestations s'élevèrent aussitôt. M. Herriot, qui demande la parole, est accueilli par les applaudissements d'un grand nombre de députés. Il vient demander à ses collègues de ne pas commettre une injustice. Il atteste sur l'honneur et il est prêt à démontrer par des pièces indiscutables que ses collègues sont partis sur des instructions du gouvernement, qu'il leur a transmises et dont il garde le texte.

« Si les se sont embarqués, dit-il, sur un navire de l'importance du Massilia, c'est que ce paquebot avait été affrété pour eux par le gouvernement. »

M. Pierre Laval intervient à son tour : « Je n'étais pas membre du gouvernement, dit-il, au moment du départ de ces parlementaires, mais j'ai le souvenir que, si le gouvernement avait envisagé de se transférer à Perpignan, le maréchal Pétain, pour ce qui le concerne déclara : « Moi, qui qu'il m'arrive, je resterai au milieu de vous. »

Les abstentionnistes

M. Fernand Buisson demande que les noms des abstentionnistes volontaires soient publiés au Journal officiel.

Il est entendu que seront seulement publiés les noms des abstentionnistes volontaires qui se seront fait connaître, soit par une déclaration publique, soit par une déclaration au bureau.

Le vote de l'Assemblée

Et l'on passe au scrutin. Il donne lieu à pointage.

Nombre de votants : 649.
Majorité absolue : 325.
Pour l'adoption : 569.
Contre : 80.

M. ROOSEVELT demande de nouveaux crédits pour la Défense Nationale

M. Roosevelt, en qualité de chef suprême de l'armée, a adressé au Congrès un message spécial dans lequel il demande quatre milliards 800 millions pour les armements.

La procédure réglée, nous entrons dans le fond même du débat. M. Pierre Laval dépose le projet en soulignant la modification décidée au cours de la séance d'information du matin et selon laquelle la constitution nouvelle sera ratifiée par la Nation.

Une nouvelle discussion survient pour savoir quelle commission sera chargée du rapport. C'est l'avis de M. Pierre Laval qui l'emporte sur divers autres et le projet est renvoyé à la commission sénatoriale de législation et à la commission du suffrage universel de la Chambre, l'une et l'autre ayant déjà eu en à connaître séparément.

Le vote de la Commission

La suspension de séance est longue. La commission spéciale, apprend-on au bout d'une heure, a adopté par 47 voix contre 40, le projet en discussion. Les opposants sont MM. René Renoult, Giacobi, Dornoy (senateurs), et Trémintin (député).

LES ANGLAIS s'emparent de deux paquebots français

Le paquebot français Ile de France de 43.500 tonnes qui, à son retour à New-York, faisait escale à Singapour a été saisi par les autorités britanniques.

D'autre part, on annonce que le paquebot français de 30.000 tonnes Pasteur, a été capturé par les autorités britanniques au large de la Nouvelle-Ecosse.

Les marins du Pasteur ouvriront les sables mais un détachement de soldats anglais les retiendra. Il y eut des rixes mais pas de victimes et le Pasteur fut amené à quai à Halifax.

Les Etats baltes seraient incorporés à l'U. R. S. S.

La Nouvelle Gazette de Zurich se prononce pour l'incorporation de la Lettonie, de l'Estonie et de la Lituanie à l'U. R. S. S.

Les nouveaux élus demanderaient l'incorporation des Etats baltes dans l'U. R. S. S. à savoir la Lettonie comme quatorzième, et l'Estonie comme quinzième républiques soviétiques.

Le président du Conseil et le Ministre des Affaires Etrangères de Hongrie s'entretenaient à Munich avec le comte Ciano et M. von Ribbentrop

Le D. N. B. annonce de Munich que le comte Ciano est arrivé mercredi matin, à 9 heures, dans cette ville. Il a été reçu sur le quai par M. von Ribbentrop et le général Ritter von Epp, gouverneur du Reich en Bavière.

Une heure après, le comte Teleki, président du Conseil hongrois et le comte Csaky, ministre des Affaires étrangères de Hongrie, sont arrivés par train spécial. Ils ont été salués à la gare par M. von Ribbentrop et par les personnalités allemandes qui venaient de recevoir le comte Ciano.

Au cours de la matinée, les hommes d'Etat hongrois ainsi que le ministre des affaires étrangères d'Italie ont été reçus par le chancelier Hitler.

La question balkanique

On mande de Rome au « Norske Telegramme » que le porte-parole du

Un service funèbre pour les morts de la « division de fer »

Le suprême défilé de la 1^{re} Division, dans les rues de Limoges, a laissé à tous et surtout aux anciens combattants, une poignante impression.

La même émotion, accrue par la majesté du lieu, planait jeudi matin sous les voûtes de la cathédrale Saint-Etienne, où la 1^{re} Division a fait célébrer un service funèbre à la mémoire de ses glorieux morts.

Un service d'ordre, assuré par des membres de l'U. N. C., secondait avec une intelligence et discret, M. le chanoine Nougat, curé-archiprêtre de Saint-Etienne.

Quand, à 9 h. 30, S. Ex. Mgr Rastouil, évêque de Limoges, assisté de Mgr Bajard et de M. le vicarier général Ardant, prit place au trône, la vaste nef, les bas-côtés, l'abside de la cathédrale étaient archicomplètes.

Un premier rang de la nef, où se pressaient des officiers de tous grades, on remarquait le général Frère, commandant la 11^e Région et le général Lenclos, commandant la 9^e D. I. Derrière eux, le colonel Allemandet, commandant la 1^{re} Division, et les officiers de leurs états-majors, ainsi que tous les chefs survivants des unités composant la division.

Au chœur, avaient pris place, à côté des chanoines Pacaud, Gouyner, Laude, Foulhaud, Dufraisse et de nombreux amonitions militaires, MM. Vigué et Vatin-Pérignon, de Saint-Sulpice ; les RR. PP. de la Vaisière, SJ ; Irénée Peter, supérieur des Franciscains ; Merklen, rédacteur en chef de la Croix de Paris.

Etait également présents : M. le pasteur André Boegner, de Strasbourg, représentant de l'Eglise protestante, et M. Alfred Michelin, administrateur de la Maison de la Bonne Presse.

Le Saint-Sacrifice célèbre par M. l'abbé Vimard, du diocèse de Nancy, lieutenant au 2^e B. I., et accompagné de chants sobres et émouvants, se déroula avec une noble simplicité, au milieu d'une atmosphère très recueillie.

Après le dernier Evangile, le R. P. Du Parc, S. J., supérieur de la 1^{re} Division, monta en chaire.

Il s'exerça d'abord de prendre la parole aux lieux et place de S. Ex. Mgr Rastouil, que ses titres combattant et de glorieux ancien combattant, désignaient particulièrement en la circonstance, mais qu'une pénible laryngite le dut contraindre à un silence éternel.

Puis l'orateur s'employa à dégager le sens chrétien de la douleur. Il montra comment les deuil et les séparations, nées de la guerre, et particulièrement des durs combats auxquels a participé la division, seraient vivement ressentis par tous ceux qui ont eu la gloire de lui appartenir et qui ont un intense esprit de camaraderie.

Mais savoir souffrir ne suffit pas. Il faut aussi — les morts nous le demandent — faire la France, la France de demain, et — ce qui est de nos jours — vain mal — la France éternelle.

L'impression en Hongrie

Dans les milieux officiels hongrois on exprime une vive satisfaction pour la réception réservée par le chancelier Hitler aux hommes d'Etat hongrois.

On estime, dans ces milieux, que les conversations entre les chefs de la politique extérieure de l'Allemagne, de l'Italie et de la Hongrie revêtent un caractère d'importance historique et qu'on croit qu'elles seront décisives pour la paix dans le centre et est européen.

On attache une importance d'autant plus grande à ces entretiens que des experts économiques ont accompagné les hommes d'Etat hongrois pour discuter en détail le problème de réorganisation économique de la région dont la Hongrie fait partie.

M. le chanoine Couturier mort au champ d'honneur

Une dépêche de l'Agence Havas nous apprend que M. le chanoine Couturier, qui fut l'un des collaborateurs les plus directs du Cardinal Verdier, amonier militaire, a été tué à l'ennemi.

C'est un prêtre de haute distinction intellectuelle, de grand dévouement et de vertu profonde que perd, en perdant, ce prêtre éminent le diocèse de Paris. Né en 1894, le chanoine Couturier reçut le sacerdoce en 1921. Vicarier à Sainte-Geneviève des Grandes Carrières, où il fut l'un des collaborateurs les plus généraux de M. le chanoine Bernard, il devint sous-directeur des œuvres en 1929 aux côtés de S. Em. le cardinal Gerlier. Quand, il y a deux ans, disparut Mgr Odélin il le remplaça à la tête des œuvres du diocèse de Paris.

Déjà, lors de la précédente guerre, sa bravoure lui avait valu, avec plusieurs citations, la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Une mort héroïque vient de couronner une vie toute de piété, de zèle, et d'abnégation. Dieu a sans doute donné sa récompense à M. le chanoine Couturier. Nous n'en recommandons pas moins son âme aux prières de nos lecteurs et nous demandons à ses confrères d'agréer l'expression de nos condoléances pieuses et émuës.

Un combat naval en Méditerranée

Un communiqué de l'Amirauté britannique annonce que des opérations ont été effectuées dans la nuit de mardi en mercredi, dans la Méditerranée centrale, à l'est de Malte.

La flotte ennemie, dit le communiqué, se composait de deux cuirassés, d'un certain nombre de croiseurs armés de canons de 6 à 8 pouces et de contre-torpilleurs. A peine le contact établi, les navires ennemis se sont dispersés derrière un rideau de fumée, ainsi par un contre-torpilleur. Un cuirassé italien a été atteint à grande distance, par le feu des batteries anglaises.

Le communiqué conclut : « En même temps, nos unités de la base de Gibraltar ont effectué une sortie dans la Méditerranée centrale. Elles n'ont rencontré aucune unité ennemie de surface, mais ont abattu 4 avions italiens et en ont endommagé d'autres, dont trois ne sont pas retournés à leur base. »

UN DON DU PAPE POUR LES REFUGIES

S. Ex. Mgr Saliez, archevêque de Toulouse, a reçu de S. Ex. Mgr Valère, nonce apostolique, une lettre l'informant que le Souverain Pontife lui faisait don d'une somme de cinquante mille francs pour servir aux besoins les plus urgents des pauvres et chers réfugiés de son diocèse.

Les cinquante mille francs ont été immédiatement distribués aux centres privés d'hospitalisation.

L'Angleterre demande l'aide des Etats-Unis...

A travers le monde En Angleterre

Une belle réunion jociste à Toulouse

M. Léon NOEL délégué général auprès de la Kommandantur

La tension hungaro-roumaine et le partage de l'Europe en zones d'influence totalitaires

Le magnifique accueil d'Albi à Mgr Moussaron

Morts au champ d'honneur

Mr Kingsley Wood a pris la parole hier soir, au micro, pour s'adresser aux Américains.

Le ministre des Colonies annonce que le duc de Windsor a été nommé gouverneur général des Bahamas.

Vendredi, S. Exc. Mgr Salgues, ayant ses cotés son auxiliaire, Mgr de Courrières et M. le chanoine Daubricq, archevêque, a présidé une importante réunion jociste...

Vichy, 9 juillet. — On communique officiellement : M. Léon Noël, ambassadeur de France, a été désigné comme délégué général auprès du chef de l'administration militaire allemande en territoire occupé...

Voilà donc la Roumanie, à peine atteinte de démembrer par la Russie d'un quart de son territoire, devenue comme une dépendance du Reich.

Albi a accueilli son nouvel archevêque. Ce fut une manifestation de foi chrétienne très émouvante qui se déroula dans le cadre incomparable de la cathédrale Sainte-Cécile...

M. l'abbé René Prosper, du diocèse de Marseille, mort au champ d'honneur, le 9 juillet 1940.

...qui sont de moins en moins disposés à entrer en guerre

Une statistique de l'Institut Gallup sur les dispositions d'esprit de l'opinion publique américaine fait ressortir que depuis l'armistice une évolution s'est produite dans l'esprit de l'Américain moyen au sujet d'une participation à la guerre.

M. le chanoine Cardijn a pris la parole et a dit qu'il importait de faire un retour sur soi-même pour bien comprendre les causes de la catastrophe présente et étudier très sérieusement les moyens de s'en relever.

M. Léon Noël est parti pour Paris.

Il est inutile de faire ressortir que l'offre volontaire de la Roumanie dans l'ordre allemand répond à un désir de garantie contre un nouveau coup, venant de la Hongrie, et visant la Transylvanie.

Mgr Segonzac a été également présent, ainsi que Mgr Blanc, vicaire général de Cahors.

AMIS DEFUNTS

Le R. P. Edmond Bouvy, des Augustins de l'Assomption, 94 ans, décédé à Lorgues (Var), le 3 juillet.

En Allemagne

LES RELATIONS ENTRE LE REICH ET LE JAPON

Le salut du Saint-Sacrement a terminé la réunion.

Pour les réfugiés belges

Le ministre de l'Intérieur et de la Santé publique de Belgique, Ecole normale à Cahors, qui s'occupe activement du rapatriement des réfugiés, attire à nouveau leur attention sur l'intérêt qu'il y a pour eux à ne pas rentrer trop tôt en Belgique.

Les premières paroles du successeur de Mgr Gézercat ont été pour dire un émouvant et reconnaissant merci à Mgr Segonzac, au clergé et aux fidèles de son nouveau diocèse.

Deuil dans les œuvres missionnaires

Le bureau de la Propagation de la Foi de Lyon a eu le douleur de perdre récemment son dévoué secrétaire, M. Joseph Mathis.

Combats aériens au-dessus de la Manche

Le haut commandement de l'armée allemande communique : Des attaques aériennes contre l'Angleterre, en direction de la côte orientale méridionale, ont eu pour résultat de couler un bateau patrouilleur, ainsi que trois navires de commerce.

Les pertes de la marine marchande au cours de la semaine dernière

L'Amirauté publie le bilan officiel des pertes de la marine britannique au cours de la semaine se terminant le 30 juin.

Il est à noter que la Roumanie n'a pas renoncé à ses revendications sur la Transylvanie.

Les envois qui ne seraient pas accompagnés de leur règlement ne pourraient être insérés.

Notre chronique des réfugiés

La censure nous autorisant désormais à publier les adresses de nos correspondants, nous avons ouvert dans « La Croix », une rubrique destinée à permettre aux réfugiés de se retrouver.

En Espagne

LE PAIN N'EST PLUS RATIONNE A MADRID

Les pertes totales de la marine marchande allemande à la date du 7 juillet étaient approximativement de 877.000 tonnes et les pertes italiennes de 241.000 tonnes.

Voici la liste des hauts-commissaires belges par les départements français : Aron Holvoet, Cercle militaire, Montauban.

La Belgique a subi de graves dommages et en partie incendies. Des bombes jetées sur les citernes des aérodromes de Fombroek et de Spwiltich, ainsi que sur les usines d'armement à Plonville, Leed, Tibury et Swan, ont occasionné des incendies et des explosions.

Le bureau de la Propagation de la Foi de Lyon a eu le douleur de perdre récemment son dévoué secrétaire, M. Joseph Mathis.

Notre chronique des réfugiés

Les envois qui ne seraient pas accompagnés de leur règlement ne pourraient être insérés.

En Roumanie

ARRRESTATION DU GENERAL ANTONESCO

Les pertes totales de la marine marchande allemande à la date du 7 juillet étaient approximativement de 877.000 tonnes et les pertes italiennes de 241.000 tonnes.

Voici la liste des hauts-commissaires belges par les départements français : Aron Holvoet, Cercle militaire, Montauban.

La Belgique a subi de graves dommages et en partie incendies. Des bombes jetées sur les citernes des aérodromes de Fombroek et de Spwiltich, ainsi que sur les usines d'armement à Plonville, Leed, Tibury et Swan, ont occasionné des incendies et des explosions.

Le bureau de la Propagation de la Foi de Lyon a eu le douleur de perdre récemment son dévoué secrétaire, M. Joseph Mathis.

Notre chronique des réfugiés

Les envois qui ne seraient pas accompagnés de leur règlement ne pourraient être insérés.

Expulsion d'ingénieurs anglais

Trente-quatre ingénieurs anglais employés aux installations pétrolières roumaines ont été expulsés.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Au sujet de la correspondance militaire

Correspondances postales : L'usage du secteur postal employé durant la période des hostilités vient d'être supprimé.

Demande d'emplois

Professeur licencié en lettres, expérimenté, pouvant enseigner latin, grec, anglais, allemand, toutes classes, et les maths jusqu'en 3^e, accepte préceptorat au pair pendant les vacances.

L'Angleterre interdit les exportations pour la France et l'Afrique du Nord

La B. B. C. annonce que les exportations anglaises à destination de l'Afrique, de la Tunisie et du Maroc français ont été, comme pour la France, interdites.

NOS MARINS A L'HONNEUR

Le « Journal Officiel » annonce ce matin que M. l'amiral Estève, a été élevé à la dignité de grand croix de la Légion d'honneur pour services exceptionnels rendus dans le commandement en chef des forces maritimes du Sud.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

Le communiqué britannique

Le communiqué publié mercredi soir par le ministère de l'Air britannique relate notamment : De bonne heure, ce matin, des Spitfire ont abattu un Dornier 17 au large de la côte Est.

NOUVELLES RELIGIEUSES

E. Exc. Mgr Moncauron, archevêque d'Albi, a nommé : vicaires généraux, Mgr Segonzac, protonotaire apostolique ; MM. les chanoines Cals et Jalabert, membres du Conseil archiepiscopal ; M. le chanoine Jarlin, archevêque auxiliaire de la ville de Cahors.

Le Suisse Jomini qui devinait des mois à l'avance les projets militaires de Napoléon

Dès 1795 — à quinze ans ! — il formulait cette loi fondamentale de la stratégie : un général qui engage la totalité de ses forces contre une fraction de l'armée ennemie est assuré de la victoire.

Le magnifique accueil d'Albi à Mgr Moussaron

Albi a accueilli son nouvel archevêque. Ce fut une manifestation de foi chrétienne très émouvante qui se déroula dans le cadre incomparable de la cathédrale Sainte-Cécile.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

Le maréchal Pétain reçoit M. William Bullitt

Le maréchal Pétain, président du conseil, en M. Bullitt, ministre des affaires étrangères, ont reçu hier M. William Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis.

NOUVELLES RELIGIEUSES

E. Exc. Mgr Moncauron, archevêque d'Albi, a nommé : vicaires généraux, Mgr Segonzac, protonotaire apostolique ; MM. les chanoines Cals et Jalabert, membres du Conseil archiepiscopal ; M. le chanoine Jarlin, archevêque auxiliaire de la ville de Cahors.

Le Suisse Jomini qui devinait des mois à l'avance les projets militaires de Napoléon

Dès 1795 — à quinze ans ! — il formulait cette loi fondamentale de la stratégie : un général qui engage la totalité de ses forces contre une fraction de l'armée ennemie est assuré de la victoire.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

Quelques souvenirs sur Branly

Tai eu la bonne fortune d'être jadis l'élève de Branly. C'était pendant l'année scolaire 1890-1891. Branly avait alors 36 ans, et je suivais avec un certain nombre d'autres les cours de physique qu'il faisait à l'Institut Catholique. Je me souviens qu'un des élèves qui fréquentaient les mêmes cours s'appelaient de Castelnaud. Etait-ce un parent du général, je l'ignore.

NOUVELLES RELIGIEUSES

E. Exc. Mgr Moncauron, archevêque d'Albi, a nommé : vicaires généraux, Mgr Segonzac, protonotaire apostolique ; MM. les chanoines Cals et Jalabert, membres du Conseil archiepiscopal ; M. le chanoine Jarlin, archevêque auxiliaire de la ville de Cahors.

Le Suisse Jomini qui devinait des mois à l'avance les projets militaires de Napoléon

Dès 1795 — à quinze ans ! — il formulait cette loi fondamentale de la stratégie : un général qui engage la totalité de ses forces contre une fraction de l'armée ennemie est assuré de la victoire.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.

On demande des nouvelles

Mme Bondy, de Paris, réfugiée à Miers (Lot), recherche famille.